

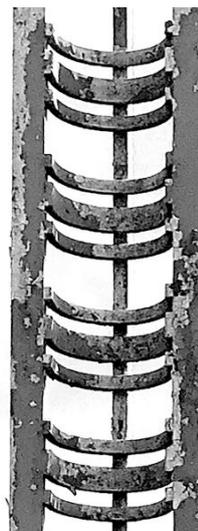
Oye-et-Pallet (1946)
RD248, dir. Friard

Fer FF2D - S2C2 (*)
46.853987, 6.327192

Si l'érection des premières croix en fer forgé et à structure tridimensionnelle (FF3D) remontent, dans le Haut-Doubs, à la seconde moitié du XVIII^e siècle, c'est surtout sous la Restauration, puis sous le Second Empire que ces croix se multiplieront sous l'influence d'un clergé "missionnaire" très actif. Après 1870, on ne créera plus de telles croix FF3D... sauf à partir des années 1930 et dans les années de l'immédiat après-guerre. Des croix modernes tridimensionnelles reviendront alors à la tradition ferronnière du siècle précédent mais en recourant à des adaptations techniques et esthétiques. C'est notamment le cas de la grande croix d'Oye-et-Pallet érigée en 1946, à la sortie du village, le long de la route menant à Friard.



Relevons l'originalité de cette croix dont le fût et les branches du croisillon sont réalisées avec deux longs fers plats longitudinaux reliés entre eux par des arceaux semi-cylindriques perpendiculaires maintenus par un 3^{ème} fer vertical. Cela offre une solution imaginative pour créer une troisième dimension (croix en volume).



Les fers des arceaux sont groupés par trois avec deux moins larges entourant de chaque côté un troisième fer central, plus large.



Le piédestal s'élève sur un emmarchement à deux degrés et avec marches à nez saillant. Plutôt bas, le piédestal a la forme d'un tronc de pyramide de section carrée surmonté d'une petite corniche en tailloir. L'ensemble est réalisé en pierres cimentées.

L'inscription MISSION 1946 ne laisse planer aucun doute sur la date d'érection de la croix, même si la plaque émaillée est datée du 8 juillet 1948 (coin bas à gauche).

Trois petites consoles, plus symboliques ou esthétiques que structurelles viennent s'appuyer sur les trois fers montants du fût. Leur forme non conventionnelle témoigne d'une volonté de l'artisan (artiste) d'innover.



Fût et branches libres sont conçus selon le même principe constructif en demis tubes virtuels. Un décor ajouté, en fonte, n'existe qu'au niveau du croisillon. Sur chacune des quatre branches, est posé transversalement un motif décoratif combinant des croix et des cœurs.

Au carrefour des branches du croisillon est disposé un motif circulaire rayonnant (à neuf rayons !...) : au centre du motif, la face d'un Christ barbu doté de sa couronne d'épines. Ce décor ajouté est intrinsèquement moins intéressant que la structure même de la croix (en demis tubes virtuels) et a dû être commandé sur catalogue à un fondeur industriel.



Conclusion

La croix de la route RD 248 de Friard à Oye-et-Pallet est un rare exemplaire d'une croix FF3D moderne des années 1950, présentant une réelle originalité structurelle. Ce modèle unique n'a jamais plus été repris ailleurs. Le travail de l'artisan ferronnier témoigne d'une volonté d'innovation incontestable (en tout cas bien supérieure à ce que l'on voit au cimetière de Morteau).

Note (*) : cette croix moderne à deux fers structurels majeurs comporte un décor 3D en arceaux (tenus eux par un 3^{ème} fer), le tout formant une structure 3D avec contribution du décor à la résistance mécanique. On garde toutefois la codification FF2D - S2C2.